

# Bénédicte Blondeau

## Ondes

ESPACE SAINT-RÉMI

DU MERCREDI AU DIMANCHE 14H > 18H30  
NOCTURNES LES JEUDI 10, 17 ET 24 AVRIL 14H > 21H30  
4 RUE JOUANNET, 33000 BORDEAUX



### BÉNÉDICTE BLONDEAU

Née à La Louvière, en Belgique, Bénédicte Blondeau a étudié la photographie à Gand et à Lisbonne, obtenant un master en communication appliquée à l'IIHECS, à Bruxelles. Elle a participé à diverses expositions à travers l'Europe et son travail a été publié dans de nombreux magazines à l'international.

En 2019, son premier livre photo "Ce qu'il reste" est paru chez l'éditeur portugais XYZ Books. "Ce qu'il reste" est finaliste du prix du meilleur livre de Photo España (catégorie internationale), a reçu une mention honorable aux DGLab Book Design Awards et a été présélectionné pour le prix ADAGP MAD Revelation Artist Book Award et le Stiftung Buchkunst.

En 2021, sa première exposition monographique a eu lieu au Photoforum Pasquart en Suisse. L'année suivante, son travail a été exposé à la Biennale de la Photographie de Mulhouse (Musée des Beaux-Arts) et à la Valletta Contemporary Gallery à Malte. Des versions en cours de développement de son projet "Ondes" ont fait l'objet d'expositions individuelle et collectives à Berlin et ont été présentées à l'espace Contretype à Bruxelles en 2023. Cette même série est l'objet de son deuxième livre photo publié chez XYZ Books et d'une exposition à la Biennale Photo de Mulhouse en 2024.

Bénédicte Blondeau a également travaillé comme réalisatrice de films documentaires et est actuellement commissaire d'expositions photographiques pour PEP - Photographic Exploration Project - qu'elle a fondé à Berlin en 2019.

[WWW.BENEDICTEBLONDEAU.COM](http://WWW.BENEDICTEBLONDEAU.COM)

**O**ndes s'intéresse aux vagues d'énergie qui modulent nos existences tout en en dépassant les limites, échappant ainsi à notre capacité à les percevoir pleinement. Ce projet est né d'une période très spéciale de ma vie lors de laquelle deux événements qui semblaient d'abord se situer aux antipodes l'un de l'autre - à savoir le décès de mon père et la gestation de mon premier enfant - sont survenus presque simultanément, de sorte qu'il me fut impossible de ne pas en percevoir les similitudes, notamment dans leur connexion avec une dimension qui dépasse notre entendement.

À partir de cette expérience, je me suis mise en quête des traces de ces ondes énergétiques qui façonnent le vivant et des altérations qu'elles ont laissées dans le paysage: anciens glaciers, grottes ou terres volcaniques - dont la genèse est intimement liée à la destruction de ce qui existait autrefois - que j'ai ensuite associées à des enregistrements visuels réalisés à partir d'ultrasons (échogrammes) et des vues microscopiques de gouttes d'eau de mer. Le projet qui en résulte consiste en une série d'images où, comme l'écrit Fabien Ribery, *la pierre se fait chair, les végétaux sont marmoréens, l'eau est une moire mémorielle remplie d'entités bizarres. Tout ici est rythme, val et cime, dans une mutabilité permanente des substances et des ordres géomorphiques. (...)* Les ondes de Bénédicte Blondeau sont des chaleurs froides, des effrois ardents, des bulles de sens dans une énigme fondamentale.

Tout en suggérant le passage d'un état à un autre, la série invite ainsi à considérer ces formes et phases non pas comme des entités séparées, mais plutôt comme une continuité, même si nos sens ne nous permettent pas de la percevoir pleinement. D'un point de vue plus large, *Ondes* est une recherche qui porte sur notre connexion à l'endroit d'où nous venons et où nous retournerons, qui nous relie à des temps immémoriaux, au début de toute forme de vie mais aussi au cosmos, dans une vision où tout est entrelacé et interdépendant, faisant également écho aux derniers développements de la physique quantique qui montrent que rien n'est solide et qu'au-delà du tangible et du matériel, il y a l'énergie.

*Ondes* présente une vision du réel qui n'oublie pas que le réel renvoie aussi à ce qu'on ne voit pas. C'est une exploration des éléments basée sur le principe que tout est en perpétuelle transformation, que nous soyons capables de le percevoir ou non.



